

PRÈS DE CHEZ VOUS

92 | SURESNES Le centre hospitalier a fondé un pôle ultramoderne de la voix dans son service ORL. Médecins, orthophonistes et chercheurs s'y attaquent aussi aux nouvelles pathologies.

A l'hôpital Foch, dans l'unité où les patients retrouvent leur voix

Olivier Bureau

« EN FRANCE, il y a Marseille et nous ! » Le professeur Stéphane Hans est chef du service ORL de l'hôpital Foch, à Suresnes (Hauts-de-Seine). Arrivé il y a cinq ans, il a remodelé ce service, boosté les activités liées au larynx, développé la chirurgie robotique pour les cancers ORL et au final, créé le premier centre de la voix de la région. Chaque année, les activités de Foch autour de la voix accueillent près de 3 000 patients de toute la France, dont des artistes, avocats, journalistes et autres métiers sollicitant particulièrement les cordes vocales. La nouvelle unité va permettre d'aller encore plus loin.

Outre son chef, elle est composée de sept médecins experts en laryngologie-phoniatrie, trois orthophonistes chacun avec un domaine d'expertise, un spécialiste du sommeil, etc. Parmi les sept premiers, deux experts à mi-temps sont des sommités européennes de la voix.

De multiples pathologies traitées

L'équipe couvre tout le champ de la laryngologie adulte, des classiques polypes et nodules sur les cordes vocales au cancer du larynx, en passant par des pathologies émergentes et des « maladies de système », c'est-à-dire touchant plusieurs organes du corps humain. Mais la grande particularité de ce centre est de ne pas se cantonner au pur médical. « Nous travaillons avec d'autres services de Foch et avec un centre de recherche de pointe », souligne le Pr Hans. En l'occurrence, le laboratoire de phonétique et phonologie de l'université Sorbonne Nouvelle, qui dépend du CNRS. Le Dr Lise Crevier Buchman partage son

temps entre les deux structures et Stéphane Hans y a validé une thèse de phonétique. « Nous avons réuni toutes les compétences de notre champ d'action », résume-t-il.

Depuis quelques années, ce centre de la voix s'attelle à des pathologies en progression, liées à l'évolution de la société ou à l'actualité sanitaire. Exemple type, les sténoses de la gorge. « Elles sont une conséquence directe de la crise sanitaire et de l'épidémie de Covid », pose le chef de service. Les victimes, qui ont été lourdement touchées par le virus et intubées pendant une longue période, présentent ce rétrécissement de la gorge. « On parle là de personnes qui ont été intubées pendant au moins quatorze jours, indique Stéphane Hans. Les premiers dégâts interviennent au bout de 24 heures, alors deux semaines... »

Autre nouveauté, il est désormais possible de remédier aux soucis de voix de personnes transgenres. « C'est fréquent dans le cas d'hommes devenant des femmes à cause d'un problème de cartilage. On a recours à la chirurgie esthétique pour la pomme d'Adam et on agit sur les cordes vocales pour les réduire, décrit Stéphane Hans. L'objectif est d'aller vers des fréquences plus hautes et obtenir une voix plus aiguë. Après plusieurs mois d'orthophonie, on envisage une intervention chirurgicale, puis une nouvelle session d'orthophonie. On peut gagner jusqu'à 100 hertz ! »

Une autre pathologie est en plein essor. Provoqué par le stress et la malbouffe, le reflux laryngo-pharyngé se traduit par des bulles d'air qui remontent de l'estomac : chargées d'enzymes, elles se déposent sur le pharynx, endommagent les cordes vocales et altèrent la

voix. L'équipe de Foch est la seule à réaliser des « impédancemétries », afin de tester le pH grâce à des capteurs dans l'œsophage et la gorge.

Le régime établi par les médecins pour y faire face bannit tous les plaisirs de l'alimentation, du fromage à la viande rouge en passant par le café ! « Autant prendre les devants et se trouver des activités détentes, qui font baisser le stress et évitent d'en arriver là », commente le grand manitou du service, par ailleurs fan de vélo et de Bob Dylan.

L'équipe au sein du laboratoire aborde également des domaines qui peuvent faire sourire : une thèse a été menée sur les « human beat-box », ces personnes capables de faire de la musique avec leur voix en imitant des instruments, une autre a porté sur les organes servant à produire les sons dans les différentes langues du monde. « On a même modélisé en 3D le larynx d'Henri IV, poursuit Stéphane Hans. On sait désormais quelle voix il avait. C'est cela qui fait la singularité de notre centre : l'entrée de la phonétique en médecine. »

« C'est une renaissance ! » pour Daniel, patient à Foch

Ce jeudi-là, Daniel Bournas avait rendez-vous à Foch. À 76 ans, cet habitant de Bouffémont (Val-d'Oise) a subi un contrôle de ses cordes vocales. Le centre de la voix lui en a redonné une. « Je n'ai pas pu parler pendant presque un an », confie-t-il. En mars 2020, on lui trouve un énorme nodule sur la thyroïde. Plusieurs opérations et l'ablation de la thyroïde plus tard, le suivi dont il fait l'objet fait apparaître quatre autres intrus dans sa gorge, dont deux sur la corde vocale gauche. L'intervention chirurgicale se solde par la coupure

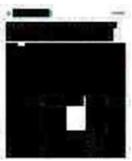
du nerf. « Je n'avais plus de voix, tout juste un filet, puis une amie m'a parlé de ce service de pointe », se souvient Daniel.

Ancien ingénieur du son, Daniel Bournas a une retraite active entre ses activités d'aumônier dans les hôpitaux et son engagement dans des associations. Sa voix, il en a donc un besoin viscéral. Après une rencontre avec Lise Crevier Buchman, il est pris en charge à l'été 2023 par le Dr Tiffany Rigal, ORL et chercheuse. Première solution, l'injection d'acide hyaluronique sur la corde vocale pour redonner suffisamment de volume à l'organe. Sans cette proximité, l'autre corde vibre dans le vide et ne produit aucun son. Mais le larynx du patient est trop abîmé. L'équipe va donc lui poser un implant dans la gorge, une petite pièce de silicone de quelques millimètres qui va pousser la corde paralysée et la rapprocher de l'autre.

« Cela s'est passé le 7 mars et c'était merveilleux, résume Daniel Bournas. Ils ont fait cela sous hypnose. J'ai été opéré en écoutant la symphonie pastorale de Beethoven : il y a pire ! »

« Le procédé permet de choisir la bonne taille d'implant, complète l'experte. On essaye un modèle, on teste sa voix et si besoin on passe à la taille au-dessus. » S'il a perdu un peu de coffre, Daniel Bournas semble sorti d'un long tunnel. « C'est une vraie renaissance, martèle-t-il. Je m'occupe de la sonorisation d'un spectacle sur Henri IV en plein air, en juin, au château d'Ecouen (Val-d'Oise). Je vais pouvoir de nouveau communiquer avec les 400 personnes qui y participent. »





**On a même modélisé en 3D le larynx d'Henri IV (...)
C'est cela qui fait la singularité de notre centre : l'entrée de la phonétique en médecine.**

Pr Stéphane Hans, chef du service ORL de l'hôpital Foch



Suresnes (Hauts-de-Seine), le 28 mars. Grâce au centre de la voix de l'hôpital Foch et au Dr Tiffany Rigal, Daniel Bournas (*photo*) a pu retrouver la parole.

